



Nous, dans le désordre Ecriture et mis en scène Estelle Savasta Compagnie Hippolyte a mal au cœur

En famille



• La Terrasse • Jeudi 19 décembre 2019 • Par Agnès Santini

Nous, dans le désordre d'Estelle Savasta

À l'instar du scribe Bartleby, le jeune Ismaël choisit la désobéissance passive : il s'allonge et se tait. Un geste radical qui suscite toutes sortes de réactions, et questionne ce qui fonde notre être au monde. Un spectacle porté par le regard aigu d'Estelle Savasta. (...)

- LE BRUITDUOFFTRIBUNE Lundi 14 octobre 2019 Par Béatrice Stopin
- « NOUS, DANS LE DÉSORDRE », DE LA DÉSOBÉISSANCE ADOLESCENTE

En octobre dernier, nous assistions à la deuxième nationale de la dernière création de la metteure en scène Estelle Savasta, qui a écrit cette pièce en collaboration avec une classe expérimentale créée pour ce projet au lycée Ismaël Dauphin à Cavaillon. La désobéissance est le thème proposé et abordé par ce collectif original composé de 24 élèves dirigé par Estelle Savasta. (...)



La Terrasse



Nous, dans le désordre d'Estelle Savasta

À l'instar du scribe Bartleby, le jeune Ismaël choisit la désobéissance passive : il s'allonge et se tait. Un geste radical qui suscite toutes sortes de réactions, et questionne ce qui fonde notre être au monde. Un spectacle porté par le regard aigu d'Estelle Savasta.

©© Danica Bijeljac Nous, dans le désordre

Drôle d'histoire! Ce conte contemporain à la fois familial et politique ouvre vers l'inconnu, vers des sentiers obscurs, là où la raison n'est d'aucun secours, où le sens s'est perdu. Dans le sillage de la pièce Le Préambule des Etourdis (2013), pour laquelle elle avait travaillé en collaboration avec des écoliers de l'agglomération dieppoise, Nous, dans le désordre a été conçu par Estelle Savasta et les siens avec des élèves de seconde, autour du thème initial de la désobéissance. C'est au cours d'une improvisation en classe qu'est née la figure d'Ismaël, personnage central de la pièce, adolescent sans histoires et aimé par sa famille qui un jour décide d'aller s'allonger au bord d'un chemin près de chez lui. « I would prefer not to » : un peu à la manière de Bartleby dans le roman d'Herman Melville, son renoncement définitif évoque une résistance passive qui ne peut se résumer par une interprétation hâtive fustigeant tel ou tel aspect de notre modernité. « Ismaël est le miroir de tous nos désirs de désobéissance. Ismaël est un grain de sable dans un système très bien huilé. Ismaël est un gouffre. » Suggère ainsi Estelle Savasta qui, plutôt qu'expliquer, s'attache à faire émerger toutes sortes de questions et à éclairer une multiplicité de manières de réagir au geste radical d'Ismaël.

Une surface de projection qui exacerbe

Il a laissé un mot. « Je vais bien. Je ne dirai rien de plus. Je ne me relèverai pas. » Contraints à une effarante plongée dans l'absurde, ses parents Anna et Pierre, son frère Nils, sa sœur Maya, ses amis traversent diverses étapes, et la partition théâtrale révèle les frottements entre les champs intime et social. Peur, incompréhension, bouleversement, tendresse, colère, révolte, mesquinerie...: la machine s'emballe et transforme les relations. La mise en scène fluide et rythmée par de courtes séquences orchestre des relais dans le jeu, ne psychologise pas les rôles pour que le théâtre se fasse révélateur au sens photographique du terme, agisse comme un miroir grossissant, une surface de projection où se jouent des affrontements saillants et où affleurent de fortes contradictions face au « trou noir » Ismaël, qui semble sur le point d'engloutir son entourage. Flore Babled, Olivier Constant, Zoé Fauconnet, Damien Vigouroux et Valérie Puech interprètent parfaitement la fable. Au-delà des mots, la mise en scène visuelle, sans superflu, interroge chacune et chacun sur ce qui nous rassemble – ou pas.

Par Agnès Santi

À PROPOS DE L'ÉVÉNEMENT

Nous, dans le désordre d'Estelle Savasta

Du Lundi 13 janvier 2020 au Mercredi 15 janvier 2020 / Le Tandem Arras Douai - Scène Nationale / 7 Place du Théatre, 62000 Arras

Théâtre du Pays de Morlaix, les 13 et 14 février 2020, Théâtre Am Stram Gram – Genève, les 24 et 26 mars 2020, Le Grand Bleu – Lille, le 9 avril 2020, Maison de la Culture de Bourges – Scène nationale, les 12 et 13 mai 2020.



LE BRUITDUOFFTRIBUNE

« Nous dans le désordre » – mes Estelle Savasta – Théâtre 71, scène nationale de Malakoff > 19 au 22 novembre 2019



« NOUS, DANS LE DÉSORDRE », DE LA DÉSOBÉISSANCE ADOLESCENTE

En octobre dernier, nous assistions à la deuxième nationale de la dernière création de la metteure en scène Estelle Savasta, qui a écrit cette pièce en collaboration avec une classe expérimentale créée pour ce projet au lycée Ismaël Dauphin à Cavaillon. La désobéissance est le thème proposé et abordé par ce collectif original composé de 24 élèves dirigé par Estelle Savasta.

Ismaël est un adolescent sans aucune difficulté apparente, plutôt populaire, son entourage peut dire de lui qu'il est « droit dans ses bottes » et sans histoires. Pourtant, un jour ce jeune homme disparait. Ses parents le retrouvent quelque temps après allongé par terre sur le chemin derrière chez lui. Un mot écrit de sa main près de lui, pour dire « je vais bien, je ne me relèverai pas et ne dirai rien de plus ».

En arrière-plan domine la photo d'une forêt, quant au premier plan une cloison dotée d'une large ouverture démarque l'intérieur et l'extérieur du foyer familial où toutes les scènes se jouent autour de ce corps retrouvé étendu par terre.

Dès le début de la pièce, la disparition d'Ismaël est annoncée. Se succèdent alors des petites séquences chacune marquées par un noir permettant à tout le monde de commencer à s'interroger sur les motivations de son acte alors que tout va bien pour lui dans sa vie. Le thème principal de la désobéissance est alors abordé en premier lieu comme un acte de rébellion d'adolescence, pour s'ouvrir ensuite sur un champ beaucoup plus large de la place de l'individu dans la société. Le jeune homme passera d'un statut de victime d'une jeunesse actuelle en proie aux doutes à un statut de coupable dérangeant le conformisme des autres. En d'autres termes, on comprend vite que l'on a matérialisé un concept par Ismaël et que par lui passerons tous les maux de la société.

Ismaël peut être complètement associé à ce fameux effet papillon pour lequel on part d'un fait divers d'un gamin qui décide de ne plus parler et de rester coucher par terre, pour aboutir à un débat général sur la place de l'individu dans la société, la notion de respect de l'autre et de ses idées.

L'ensemble de la pièce adopte une forme crescendo où tout s'amplifie peu à peu durant lequel une plaisanterie d'écolier qui se confronte à l'autorité parentale va aboutir à l'idée de ce qui dérange ne doit pas être exposé. Le corps inerte d'Ismaël devient alors la représentation de toutes les notions que chacun veut bien défendre : la pollution, le respect, la place de l'individu, le droit à la parole. Chaque personnage qui s'adresse au corps d'Ismaël devient un groupe social différent qui fait entendre ses idéologies sur des dialogues très incisifs qui peuvent figer sur place ou même provoquer une boule au ventre.

Si la fin est percutante et donne envie de rester encore quelques minutes dans son siège pour divaguer sur le décor resté là sous nos yeux avant de se replonger dans la réalité, soulignons quand même quelques longueurs au début de la pièce et plus globalement des personnages parfois moins affirmés que leurs idées.

Un spectacle peut-être encore un peu jeune mais qui ne remet pas en cause le talent de ses interprètes, la richesse des dialogues sur une mise en scène astucieuse.

Par Béatrice Stopin

Vu à la Scène Nationale de Cavaillon en octobre 2019

Dates de tournée :

Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie > 26 au 30 novembre 2019
Les 2 scènes, scène nationale de Besançon > 3 au 5 décembre 2019
Théâtre Romain Rolland, Villejuif > 12 au 17 décembre 2019
TANDEM Scène nationale, Douai > 13 au 15 janvier 2020
Théâtre du Pays de Morlaix > 13 et 14 février 2020
Théâtre Am Stram Gram, Genève > 24 et 26 mars 2020
Le Grand Bleu, Lille > 9 avril 2020
Maison de la Culture de Bourges > 12 et 13 mai 2020